

Entrer dans le projet « sponsal » de Dieu

Un chemin de sanctification. Si le baptême est la source de notre vie chrétienne, nos états de vie sont les chemins que Dieu nous donne pour la réaliser. Parmi ces chemins, **le mariage et le ministère de prêtre diocésain se nourrissent particulièrement de la spiritualité des compagnons de saint Jean-Baptiste.** L'« amour sponsal » du Christ envers son Eglise (cf. Ep 5, 21-33) se réalise dans ces deux types de « consécration » que sont le mariage (*Gaudium et Spes* 48) et le presbytérat (*Pastores dabo vobis* 22-23). Les prêtres diocésains, en union avec leur évêque, aiment comme le Christ la partie du Peuple de Dieu qui leur est confiée, et les époux chrétiens s'aiment entre eux de l'amour que le Christ a pour l'Eglise. Les autres états de vie sont appelés, au titre de leur baptême, à se donner là où ils sont, en réponse à l'amour que le Christ a pour eux. **Le chemin ouvert par saint Jean-Baptiste comme « ami de l'Epoux » est celui que nous choisissons pour vivre de l'amour sponsal dans nos états de vie.** (Fondements spirituels des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Cet exercice consiste à entrer dans le projet d'amour infini de Dieu et à le laisser féconder mon amour conjugal ou ma charité pastorale. Pour cela, je demande à Dieu la grâce d'entrer dans le projet de Dieu en me donnant à mon conjoint ou aux membres de ma paroisse et en accueillant ce que Dieu me donne à travers eux. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : que l'amour de Dieu traverse ma façon d'aimer mon conjoint ou la communauté qui m'est confiée.

Le passage de la Parole de Dieu : Jn 2, 1-11

1. « **Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit** ». Le premier des signes, le prototype dans l'Evangile selon saint Jean. Au cours d'un mariage Jésus manifeste le salut, la surabondance de sa vie. Prendre conscience que par le mariage et/ou l'ordination je rend possible cette surabondance de la vie de Dieu.
2. « **Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée** » : Le jour de la Résurrection, le dimanche, le jour de la vie plus forte que la mort. Je reconnais mes péchés mais j'accueille le pardon de Dieu.
3. « **Femme, que me veux-tu ?** » : Littéralement : « Qui a-t-il de toi à moi ? » Une différence à reconnaître (Christ-Eglise, homme-femme, prêtre-assemblée) sans domination et dans la réciprocité.
4. « **le bon vin** » : La vie de Dieu répandue. Quelles joies, je recueille de mon ministère ou de ma vie conjugale ?

L'opération :

Tout au long de la journée, je vais être particulièrement attentif à mon conjoint ou aux membres de ma paroisse. Je vais chercher à être un canal de la grâce afin que Dieu agisse à travers moi pour le bonheur et la sanctification de l'autre que j'aime d'amour sponsal. Je veillerais à poser des actes qui facilitent le quotidien de mon conjoint ou des membres de ma paroisse en veillant à l'épanouissement de leur relation avec Dieu. Tout au long de la journée, je vais ainsi être à l'écoute de l'autre en l'accueillant tel qu'il est et non tel que je voudrai qu'il soit, mais bien tel qu'il est.

La récapitulation :

J'examine ma journée, je regarde là où le Seigneur m'a permis de vivre de cet amour sponsal tout comme les moments où je n'ai pas accueilli sa grâce pour pouvoir me donner à l'autre et le recevoir. Je rends grâce de ce qu'est mon conjoint ou mes paroissiens car Dieu se donne à moi à travers lui ou eux.

Jn 2, 1-11

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « **Femme, que me veux-tu ?** Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé **le bon vin** jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.